

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Marie-Rouzin.html>



Voix nouvelle : Marie Rouzin

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 11 décembre 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Fugue est le recueil inédit, récemment reçu, sur lequel je parie pour inscrire aujourd'hui **Marie Rouzin** dans la pépinière des *Voix nouvelles*. Première rencontre, en ce qui me concerne, avec cette auteure, qui ces dernières années s'est essayée, et avec un certain succès, à diverses formes littéraires.

Ainsi, on relève notamment dans sa courte bibliographie un récit : *Circulus*, publié en 2018 par les éditions Serge Safran et sélectionné par trois fois dans des prix du premier roman pour finalement recevoir le prix littéraire de la ville de Caen ; un court texte dramatique : *Passe*, accueilli en 2019 par la revue *Artichaut* ; un recueil de textes poétiques et philosophiques, écrits à quatre mains avec Maria Kakogianni : *Surgeons et autres pousses*, aux éditions Excès, en septembre 2022.

Pour en revenir à *Fugue*, dont je reproduis à la suite ce qu'il est tentant de désigner comme les premières mesures, Marie Rouzin présente cet écrit comme *un récital poétique en trois mouvements : récit d'une échappée, précise-t-elle encore, d'une divagation et d'une exploration, d'une dérobade et d'une confrontation, avec son rythme, ses essais, ses avancées et ses échecs, ses ralentissements, ses va-et-vient entre paysages intérieurs et extérieurs.*

Fugue

S'il faut un récit le voici :

Autrefois ta terre piétinée par un arpenteur sans conscience,
Ta richesse tassée,
La raideur de ton squelette logée dans ton cou.
Tu ne pouvais plus,
C'était bloqué coincé suspendu,
Tu ne pouvais plus faire un mouvement qui ne soit épuisé.
Tu avais reculé dans une lisière ourlée de ronces,
De prunelles, de gaillet,
Toute en retenue sur tes vêtements décousus.
Hésitation et indécision,
Tes deux bras avaient délimité l'espace où tu pouvais vivre,
C'était peu,
C'était un lieu malgré tout,
Une place occupée par toi-même,
Avec des soulèvements brutaux et justes
Qui n'étaient pas des révolutions.

Ton inquiétude avait pris place sur ton épaule,
Vigilante, attentive,
Oiseau compagnon du voyageur que tu n'étais pas,
Car il n'y a pas de voyage pour l'intranquille.
Vieil oiseau déplumé, sans élan, sans migration,
Tremblotant et bourré de tics,
Cherchant des noises sous son aile.

Pourtant, toujours, sous ton pied,
Un air de fugue mangeait ta peau
Entre l'orteil et le talon,
Chatouillait tes mollets, frôlait tes oreilles,
Un coup de vent en outre
Que tu gardais enfermé pour les jours de grande soif,
Une réserve de voix murmurant à ton oreille :

Tu es ici
Un point rouge sur la carte
Ici
Ton existence pointe
C'est un rond
Rouge
Minuscule
C'est là que tu te trouves
Ici
Latitude 48.9 longitude 1.7 tu peux t'orienter aisément
L'emplacement est précis
Lieu-dit semi-sauvage
Bordure habitable
Non loin d'une route nationale
Le long d'un fleuve
L'eau y fait un coude une rive pour attendre
Le temps du passage
La berge est perforée par endroits au ras de l'eau
Ce sont des êtres immondes qui la rongent pour y vivre
Menacent d'effritement d'inondation l'endroit où tu te tiens
Mais la berge est stable
Les racines d'un saule la retiennent
Le monde est plus solide que tu ne le penses
Il ne va pas s'effondrer
Des racines le retiennent
Tu peux rester
C'est solide

(Je ne respecte pas ici la mise en page de l'auteure pour des raisons techniques. Qu'elle me pardonne.)

Post-scriptum :

Repères . Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Pierre Gondran dit Remoux](#). Précédemment : [Yves Arauxo](#), [Coralie Poch](#), [Romain Roch & Louis Grego](#), [Philippe Dupont](#), [Anne Barbusse](#), [Raphaël Rouxville](#), [Bertrand Gaydon](#), [Isabelle Garreau](#).

Des Voix nouvelles sont également à lire dans *Décharge* 196 (qui vient de paraître) : Virginie SÉBA, Philippe MINOT, Romain FREZZATO, Ludovic DUCLOS, Juliette BARGÈS, Isabelle FERRETTI-SCHANN, Avi SILTIG, Philippe DUPONT.